

E: 23968

38286

WHO/PSA/90.1
ORIGINAL: ANGLAIS
DISTR.: GENERALE

PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LES
TOXICOMANIES

Exposé
de la
Stratégie



ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE

PRESENTATION GENERALE

L'abus de substances toxiques, ou toxicomanie, est devenu au cours de ce siècle l'un des problèmes de santé publique les plus sérieux et les plus répandus. La liste des substances incriminées, dont fait partie l'alcool, ne cesse de s'allonger et l'épidémie de toxicomanie sévit partout, n'épargnant ni les pays développés ni les pays en développement. Problème de santé et problème social en soi, mais aussi facteur sous-jacent majeur de toute une gamme d'autres problèmes de santé physiques et psychosociaux, la toxicomanie, à ce double titre, touche aujourd'hui beaucoup plus de personnes et une tranche d'âge plus large que jamais auparavant.

L'usage de drogues telles que l'héroïne et la cocaïne a connu une montée en flèche et coexiste avec un abus déjà considérable d'autres substances psychoactives comme le cannabis, les tranquillisants, les déprimeurs du système nerveux central, les stimulants et les solvants. Dans de nombreux pays, on observe un phénomène de polytoxicomanie, c'est-à-dire, une tendance à utiliser plusieurs de ces substances simultanément ou successivement, et l'usage des drogues est souvent associé à celui de l'alcool, lui-même cause importante de morbidité et de mortalité. Par ailleurs, l'abus de l'alcool se répand lui aussi, en particulier dans les pays en développement où ses effets grèvent de plus en plus lourdement le budget de la santé et des services sociaux.

L'usage de drogues, même épisodique ou occasionnel, a divers effets sur la santé et le bien-être social. Certains de ces effets sont mieux connus que d'autres, mais tous sont insidieux et constituent une grave menace pour la santé publique et la société au niveau national. Ces dernières années, la relation constatée entre l'injection intraveineuse de drogues et la transmission du VIH est devenue un sujet de préoccupation majeur dans un grand nombre de pays. L'abus des drogues et de l'alcool a aussi des relations - moins bien connues, mais statistiquement et médicalement beaucoup plus importantes en raison de leur impact global sur la société - avec l'hépatite, la tuberculose, les maladies cardio-vasculaires, les cirrhoses et les troubles neuropsychiatriques; les désinhibitions et les maladies sexuellement transmissibles; les grossesses non désirées et les complications de la grossesse, y compris la souffrance foetale; la violence et le suicide.

L'abus des drogues et de l'alcool est l'une des principales causes de perturbation de la compétence et de la performance au niveau social. Par exemple, chez des jeunes par ailleurs en bonne santé, les problèmes comportementaux liés à la toxicomanie comptent actuellement parmi les plus importantes causes d'interruption du développement social et intellectuel. Dans les secteurs de l'industrie et de l'éducation, l'abus de substances toxiques fait perdre plus de journées de travail que toute autre affection et est l'une des principales causes de sous-productivité; il est en tête des causes d'accidents et de traumatismes tant sur la route qu'au foyer. Il est aussi devenu un facteur déterminant de la désorganisation de la dislocation de la famille, lorsque les dépenses entraînées par une toxicomanie chronique grèvent lourdement le budget familial au détriment de l'alimentation, de l'éducation et du bien-être.

Bien que le problème soit universel, les pays en développement et les communautés défavorisées, aux ressources économiques déjà réduites, sont souvent les plus durement touchés. Toxicomanie et pauvreté ont des effets combinés et souvent synergiques qui se sont révélés un obstacle majeur au développement socio-économique, contribuant non seulement à l'émergence de nouveaux problèmes de santé et problèmes sociaux, mais aussi à la pérennisation des problèmes antérieurs.

L'intérêt porté au problème des toxicomanies ne date pas d'aujourd'hui, mais autrefois la réponse adoptée par les instances nationales et internationales était essentiellement axée sur la réglementation de l'offre de l'utilisation des drogues et de l'alcool par l'action législative et la répression. Cela a, certes, eu un effet important sur l'offre et le trafic des drogues, mais aujourd'hui la nature du problème, son ampleur croissante et en particulier son impact de plus en plus important sur la santé, exigent la mise en place d'urgence de stratégies de prévention additionnelles et complémentaires.

Etant donné le caractère tout particulier du problème, avec ses connotations comportementales et son retentissement sur la santé physique et mentale, il faut que le secteur social et celui de la santé jouent maintenant un rôle beaucoup plus pugnace dans la prévention et l'action thérapeutique. Ils devront de plus en plus axer leur approche sur la réduction de la demande de drogues, la promotion d'un usage responsable des substances licites, l'amélioration du traitement des individus déjà touchés, et la minimisation de l'impact défavorable de l'abus actuel de drogues sur la santé et le bien-être social.

REPONSE DE L'OMS

Conformément au mandat qui est le sien dans le système des Nations Unies, et s'appuyant sur ses compétences spécialisées sans égales en santé publique, sur l'action qu'elle poursuit depuis longtemps dans les domaines de la recherche, des soins et du traitement, ainsi que sur son réseau international de spécialistes (chercheurs ou cliniciens), l'OMS a mis en place un Programme spécial de lutte contre les toxicomanies.

Le but général de ce programme est de réduire l'impact des toxicomanies actuelles sur la santé et le bien-être des populations dans le monde entier, et de prévenir l'apparition de nouvelles toxicomanies, sous quelque forme que ce soit.

De façon plus spécifique, les objectifs du Programme sont les suivants:

- faire baisser la demande de substances engendrant la dépendance;
- réduire l'impact des toxicomanies sur la santé et le bien-être des individus et des familles;
- élaborer des méthodes efficaces pour le traitement de la dépendance à l'égard de substances toxiques et des maladies qui y sont associées;
- collaborer au contrôle des approvisionnements et de l'utilisation des substances psychoactives licites; et
- intégrer les composantes santé pertinentes dans tous les programmes de développement visant à réduire l'offre de stupéfiants illicites.

Le Programme aura pour rôle de stimuler une réflexion novatrice sur le problème; il devra coordonner des recherches et interventions nouvelles qui répondent aux besoins des pays et bénéficient de l'expérience et de l'appui d'institutions et de scientifiques au niveau international.

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Le Programme de lutte contre les toxicomanies va travailler à développer, promouvoir et coordonner la recherche dans les domaines comportemental, épidémiologique, économique, biomédical et des communications. Priorité sera donnée aux recherches d'un intérêt immédiat pour la prévention, le traitement et la réadaptation, ainsi qu'à l'action visant à minimiser l'impact des toxicomanies sur la vie familiale. L'accent sera mis sur des questions insuffisamment fouillées jusqu'ici et pour la compréhension desquelles la collaboration internationale et la coordination transculturelle pourraient vraisemblablement être maintenant très utiles.

Le Programme entreprendra, selon un plan de travail échelonné, mis au point avec des centres collaborateurs régionaux et des institutions de recherche du monde entier, des recherches sur des questions telles que: les facteurs qui prédisposent les individus à user et abuser de différentes drogues et qui influent sur la réadaptation; les effets des toxicomanies sur la santé en général, y compris les accidents, les comportements agressifs et le suicide; les facteurs sociaux et culturels qui influent sur la prévention; les différents moyens de traiter et prendre en charge les toxicomanes et leur famille; les moyens d'apporter à certains groupes éducation, information, conseils et soutien psychosocial; la relation entre les toxicomanies et d'autres problèmes de santé comme les maladies sexuellement transmissibles, les grossesses non désirées, le défaut de soins aux enfants et l'abandon d'enfant; la relation entre pauvreté et toxicomanie; les facteurs qui influent sur la prescription de médicaments psychoactifs licites; les moyens d'améliorer les services sanitaires et sociaux intervenant dans la prévention et le traitement de la toxicomanie; l'amélioration de l'accès aux services de traitement et de leur utilisation.

Un plan de surveillance de l'abus de l'alcool et des drogues va être mis en place en vue d'obtenir et de publier régulièrement des informations à jour sur les tendances mondiales, les types de drogues utilisées, les groupes d'utilisateurs et les modes d'utilisation, pour alerter les gouvernements et la communauté internationale. A partir de ces informations et de données provenant d'autres sources, on établira des projections relatives aux tendances futures des toxicomanies et aux conséquences qu'elles risquent d'avoir pour la santé et les systèmes de soins de santé.

On procédera à l'évaluation des expériences faites en ce qui concerne la réduction de la demande et des effets nocifs, y compris l'évaluation du rapport coût-efficacité des solutions expérimentées. Sur la base de cette évaluation et des résultats d'autres recherches, le Programme formulera et mettra à l'essai des stratégies de prévention et de lutte complétant les programmes actuels de santé et de protection sociale, notamment dans le domaine des soins de santé primaires. Au titre de cet effort, le Programme examinera différents moyens de renforcer le rôle que les groupes communautaires de soutien mutuel peuvent jouer de concert avec le secteur formel de la santé et des services sociaux.

En raison de l'impact des toxicomanies sur la vie des familles, la recherche portera également sur les moyens de soutenir la famille et de renforcer son rôle dans le traitement et la prise en charge des toxicomanes.

PROMOTION D'UNE VIE SANS DROGUE

Pour promouvoir une vie sans drogue et prévenir les toxicomanies, il faut adopter une démarche multiple appelant une étroite collaboration entre le Programme de lutte contre les toxicomanies, d'autres programmes de l'OMS, d'autres institutions des Nations Unies et des organisations non gouvernementales. Dans cette optique, le Programme s'efforcera de susciter une réponse unifiée de tous les services de l'OMS face au problème des toxicomanies et de promouvoir l'adoption par les gouvernements et les institutions internationales de politiques cohérentes en matière de santé et de réduction de la demande de drogues.

Le Programme va avoir à jouer un rôle de premier plan pour veiller à ce que toutes les politiques nationales et internationales de lutte contre les toxicomanies comportent les composantes santé appropriées. Il mettra également en lumière la nécessité pour les pays de répondre à l'évolution des tendances et des situations concernant la drogue et publiera périodiquement des rapports sur les nouvelles politiques adoptées dans le secteur de la santé qui ont un lien avec l'abus des drogues. Le Programme a aussi pour rôle de recommander des politiques, à ce titre, il insistera sur les droits de l'homme et sur les effets potentiellement nocifs pour la santé individuelle et la santé publique d'une marginalisation continue des toxicomanes.

S'appuyant sur l'expérience et les connaissances actuelles ainsi que sur les résultats des recherches nouvelles, le Programme collaborera avec les ministères et départements de la santé, de l'éducation et du travail, en vue de l'intégration d'activités de prévention des toxicomanies dans tous les domaines d'action concernés. Il aidera groupes et institutions à adapter aux conditions culturelles, sociales, politiques et épidémiologiques locales des stratégies éprouvées de réduction des risques.

Le Programme de lutte contre les toxicomanies renforcera la capacité des programmes de soins de santé primaires de prévenir et traiter les toxicomanies dans le contexte de tous les services sanitaires et sociaux pertinents. Il se concentrera sur la prévention primaire et la nécessité de travailler avec des groupes communautaires et de soutien mutuel ayant une expérience particulière en ce domaine ou s'y intéressant spécialement. Les enfants d'âge scolaire, les enfants des rues, les militaires, les personnes soumises à des stress particuliers, et d'autres encore, seront choisies comme cibles d'initiatives de promotion de la santé spécialement adaptées à leurs caractéristiques culturelles, à leurs conditions de vie et à leurs besoins.

On veillera aussi particulièrement à ce que des messages de prévention soient inclus sélectivement dans les programmes d'information du public, et à ce que les médias jouent un rôle dans le marketing social de la prévention des toxicomanies. Il faudra pour cela communiquer aux différents secteurs médiatiques les renseignements voulus et leur fournir des matériels et des dossiers susceptibles d'être utilisés pour des programmes courants comme pour des programmes spéciaux. La promotion de messages sur la prévention des toxicomanies sera également assurée par d'autres voies existantes et bien acceptées, comme les ONG, les organismes syndicaux et les associations sportives.

CONTROLE DES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES LICITES

Le Programme va intensifier sa collaboration avec les organismes du système des Nations Unies pour remplir le mandat qui lui incombe en matière de contrôle international des substances psychoactives engendrant la dépendance dans le cadre des conventions en vigueur.

Les principales substances qui font actuellement l'objet d'abus ont, pour une grande part d'entre elles, été à l'origine introduites dans la pratique médicale à titre de traitement efficace n'engendrant pas de dépendance. Pour prévenir l'abus des médicaments psychoactifs nouvellement apparus, il est nécessaire d'évaluer leur risque toxicomanogène et leur utilité thérapeutique, et d'appliquer éventuellement à leur production, leur distribution et leur utilisation des mesures de contrôle adéquates dans le cadre des mécanismes internationaux des Nations Unies. A cette fin, le Programme va rassembler, compiler et évaluer des informations scientifiques sur le risque toxicomanogène et l'utilité thérapeutique des nouvelles substances psychoactives et présenter à la Commission des Stupéfiants des Nations Unies des recommandations sur les mesures de contrôle appropriées. On s'efforcera aussi d'améliorer les méthodes utilisées pour évaluer ces substances et de mettre au point des méthodes de surveillance qui permettront d'obtenir des données sur l'étendue des abus.

L'usage rationnel des psychoactifs licites est un secteur important, dans lequel le Programme intensifiera son action visant à améliorer l'éducation et la formation des professionnels de la santé, et élaborera à l'intention des prescripteurs des directives générales sur l'usage approprié des psychoactifs licites. Il est aussi prévu de formuler des directives pratiques pour la résolution des problèmes qui se posent quotidiennement aux prescripteurs. Des cours de formation en groupes seront organisés et soutenus, en étroite collaboration avec les Bureaux régionaux de l'OMS et les organismes professionnels nationaux et internationaux, et des manuels d'information sur des produits d'importance spécifique seront également élaborés. Les activités de soutien aux gouvernements pour le contrôle réglementaire des psychoactifs licites seront renforcées; enfin, il est prévu de fournir des bourses de formation de d'élaborer des directives pratiques pour la vérification de la qualité au laboratoire.

TRAITEMENT ET READAPTATION

Il est plus facile de prévenir les toxicomanies, et aussi d'en réduire l'impact, lorsque des programmes efficaces de traitement et de réadaptation sont à la disposition des individus et des groupes concernés.

Des mesures vont donc être prises pour promouvoir la création et le renforcement de ces services, et notamment pour en élargir la portée. Après avoir déterminé les obstacles qui empêchent les toxicomanes de demander et de suivre un traitement, on préconisera des mesures pour tourner ou éliminer ces obstacles. L'une des premières priorités doit être d'identifier très tôt ceux qui abusent des drogues; il faudra sensibiliser à cet égard des volontaires communautaires

aussi bien que les agents de santé et les travailleurs sociaux. Dans les programmes de formation, on mettra l'accent à la fois sur la réponse immédiate que peuvent fournir les soins de santé primaires et sur l'aiguillage adéquat vers les services de soins secondaires et tertiaires.

On favorisera aussi la mise en place de services novateurs pour les individus vivant dans des conditions particulières, comme les prisons ou les centres d'urgence, où les toxicomanes sont nombreux.

Le traitement et la réadaptation des toxicomanes exigent beaucoup d'expérience et un large éventail de compétences. Il devient de plus en plus nécessaire de faire participer et de former les agents de santé et les travailleurs sociaux relevant d'autres spécialités à la prise en charge et au traitement des toxicomanes, y compris de ceux qui sont dépendants de substances licites.

On aura probablement besoin dans de nombreux pays de méthodes et de techniques préventives et thérapeutiques nouvelles, requérant souvent une mobilisation supplémentaire de personnel et, dans certains cas un recyclage des agents de santé et des travailleurs sociaux en place. La plupart des services de soins de santé étant déjà surchargés, il sera nécessaire aussi de mobiliser et de former des volontaires communautaires et de faire appel à des personnes et des groupes ayant une expérience personnelle de la toxicomanie.

Des matériels de formation et de soutien - y compris des directives et des documents de référence susceptibles d'être utilisés dans le cadre des activités générales de santé aussi bien que des programmes de soins spécialisés - seront préparés en collaboration avec d'autres programmes de l'OMS. Des modules de formation pouvant être intégrés à des programmes d'enseignement et de formation professionnelle déjà mis en oeuvre seront également élaborés et adaptés aux différents pays, en fonction des besoins, des traditions et des situations épidémiologiques.

Une banque de données sur les services de traitement, leur efficacité démontrée et les besoins de la matière sera créée et ouverte aux pays.

SOUTIEN AUX PROGRAMMES DE PAYS

Pour réduire la demande de drogues illicites, il faut agir, d'abord et avant tout, dans les secteurs de la santé et de la protection sociale. Dans le cadre des soins de santé primaires, par exemple, il reste encore beaucoup à faire. La toxicomanie a aussi de profondes implications sociales et économiques, la prévenir et la combattre exige un engagement politique en faveur de l'élaboration et de l'application de plans nationaux visant à réduire la demande et l'introduction de mesures sociales et éducatives appropriées. A cet égard, on s'efforcera de fournir aux pays un soutien opérationnel en s'appuyant sur les toutes dernières connaissances concernant les mesures sanitaires, sociales et éducatives efficaces.

Ces efforts seront menés en étroite collaboration avec tous les Bureaux régionaux de l'OMS et d'autres institutions des Nations Unies afin de bien coordonner les approches multisectorielles, qui devront toutes être dans la ligne du Schéma multidisciplinaire complet pour les activités futures se rapportant aux problèmes de l'abus et du trafic illicite des drogues, adopté par la Conférence internationale sur l'abus et le trafic illicite des drogues qui s'est tenue à Vienne en juin 1987.

Le Programme collaborera avec tous les organes et organismes pertinents des Nations Unies, comme le Fonds des Nations Unies pour la Lutte contre l'Abus des Drogues (FNUAD), à la mise en oeuvre du programme mondial d'action adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies à sa dix-septième session extraordinaire (New York, février 1990). Il veillera notamment à ce que des composantes santé soient intégrées en bonne place dans les programmes de développement visant à réduire l'offre de stupéfiants. La collaboration entre le Programme et le FNUAD associera le leadership international de l'OMS pour les politiques de santé et les questions scientifiques et techniques et celui du FNUAD pour la lutte internationale contre les toxicomanies. Le FNUAD et l'OMS soutiendront les pays dans l'élaboration, la mise en oeuvre, la surveillance et l'évaluation de plans nationaux multisectoriels bien coordonnés pour la prévention et la réduction de l'abus des drogues.

Une collaboration sera instituée avec d'autres organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales en vue de coordonner et d'optimiser l'appui opérationnel fourni aux Etats Membres.

Dans toutes les questions concernant les toxicomanies, les cultures et traditions nationales et régionales sont susceptibles de jouer un rôle important. L'OMS est on ne peut mieux placée pour tenir compte de ces facteurs dans la mise sur pied et l'application d'activités dans les pays. Le Programme tirera tout le parti possible de cette situation en apportant son appui aux Etats Membres et renforcera toutes les infrastructures concernées de l'OMS. Il oeuvrera à travers son réseau de centres collaborateurs, et s'efforcera de rendre plus efficace encore la gestion des ressources et de l'assistance technique aux Etats Membres grâce aux réseaux régionaux d'institutions et de chercheurs.

Bon nombre des pays touchés par l'épidémie de toxicomanie sont des pays industrialisés, qui devraient normalement pouvoir financer leur propre programme d'action; mais il en est beaucoup d'autres qui ont grand besoin d'une assistance financière. Il va donc falloir chercher des moyens de mobiliser un appui sans que cela nuise à d'autres programmes de financement des soins de santé. En fait, dans la mesure du possible, le financement des programmes de lutte contre les toxicomanies devrait, directement et indirectement, être complémentaire de celui d'autres activités de soins de santé déjà en place ou demandées.